Les spécificités des variétés suisses romandes : entre frontière nationale et frontières cantonales

Isabelle Racine, Marie-Hélène Côté & Alexei Prikhodkine ELCF, Université de Genève & Université de Lausanne

Journées (I)PFC 2022 Maison de Norvège, Cité internationale de Paris, 1er et 2 décembre 2022

FACULTÉ DES LETTRES



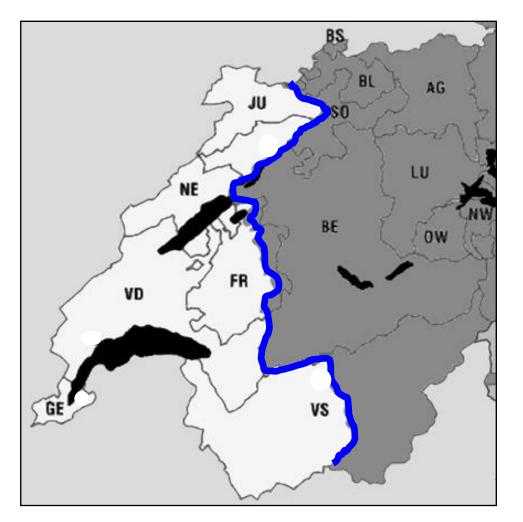


Plan

- Le français en Suisse romande
 - Situation, réactions et attitudes
 - Perception et représentations
- Etude comparative des productions suisses romandes
 - Cadre méthodologique
 - Trait 1 : opposition de longueur en syllabe finale ouverte
 - Trait 2 : allongement final + diphtongaison dans le mot «année»
 - Trait 3 : opposition de timbre pour les voyelles moyennes
 - Trait 4 : diérèse
- Synthèse des différents traits
- Perspectives et conclusion







- 22.8% de la population suisse déclare avoir le français comme L1.
- Le français est la langue officielle de 7 cantons (sur 26).
- Substrat franco-provençal sur la majorité du territoire romand, excepté le Jura (= zone d'oïl) et le Jura bernois (= zone de transition) (cf. Kristol, 1999; Chambon & Groeb, 2000).



Attitudes et réactions:





Fierté





Moquerie

© RTS (Mise au point, « Les accents, c'est tendaaaaaance », 4 juin 2017)







- En termes de perception:

Avez-vous l'impression d'avoir un accent?

Quel accent pensez-vous avoir?

© Mémoire de Master FLE réalisé par Carole Cattin, Université de Genève









- Grand nombre de travaux visant à décrire les spécificités phoniques suisses romandes (pour des synthèses récentes, voir notamment Andreassen, Maître & Racine, 2010; Prikhodkine, 2011; Racine et al., 2013, Racine et al., 2016; Thibault, 2017; Racine, à paraître).
- On dispose ainsi, depuis quelques années, de **descriptions fines** basées sur une **analyse des productions** par région(s) (voir, entre autres, Andreassen, 2003; Andreassen & Lyche, 2009; Andreassen et al., 2010; Avanzi et al., 2012; Racine & Andreassen, 2012; Schwab & Racine, 2013; Schwab et al., 2014; Andreassen & Racine, 2016).
- Toutefois, les études ayant une dimension plus comparative sont le plus souvent basées sur des questionnaires (Métral, 1977; Schoch, 1980; Schouwey, 2008; Boula de Mareüil et al., 2017; Avanzi, 2018 + projet «Français de nos régions») et non pas sur une analyse des productions.

⇒ Complémentarité des deux types de travaux





Etude comparative des productions suisses romandes





Cadre méthodologique

- Les enquêtes réalisées dans le cadre du projet PFC (Durand, Laks & Lyche, 2002) fournissent un cadre permettant une comparaison à plus large échelle, basées sur des productions.
- Pour la Suisse romande et la France voisine, différents points d'enquête ont été collectés:
 - Canton de Vaud: Nyon (H. N. Andreassen) 12 locuteurs/trices
 - Canton de Neuchâtel: Neuchâtel (I. Racine) 12 locuteurs/trices
 83 locuteurs/trices
 - Canton du Valais: Martigny (I. Racine et M. Avanzi) 16 locuteur/trices
 - Canton de Vaud: Vallée de Joux (P. Guignard et M.-H. Côté) 12 locuteurs/trices
 - Canton de Genève: Genève (I. Racine, M.-H. Côté et A. Prikhodkine) 13 locuteurs/trices
 - France voisine: Frontaliers/ères suisses (Genève) (I. Racine, M.-H. Côté et A. Prikhodkine)
 8 locuteurs/trices
 - France voisine: Frontaliers/ères français-es (Haute-Savoie) (I. Racine, M.-H. Côté et A. Prikhodkine) 10 locuteurs/trices
 - France voisine: Annecy (Haute-Savoie) (I. Racine, M.-H. Côté, M. Matthey & A. Prikhodkine) 13 locuteurs/trices





Etude comparative - méthode

- Analyse des productions issues majoritairement des listes de mots (liste PFC + listes spécifiques suisses):
 - Opposition de longueur en syllabe finale ouverte
 ⇒ mesures acoustiques de la durée de la voyelle finale, de la durée du mot et calcul de la durée relative de la voyelle.
 - Allongement de la voyelle /e/ en syllabe finale ouverte + diphtongaison dans le mot «année») ⇒ évaluation perceptive du degré d'allongement (sans, léger, marqué) et du degré de diphtongaison (sans, léger, marqué) par 6 expert-es.
 - Opposition /o/-/ɔ/ et /e/-/ɛ/ en syllabe finale ouverte et /ø/-/œ/ en syllabe finale fermée ⇒
 évaluation perceptive de la présence/absence d'opposition par 5 expert-es.
 - Diérèse en contexte non dérivé et dérivé
 ⇒ évaluation perceptive de la présence/absence de diérèse par 4 expert-es.

Objectifs:

- Examiner l'aire de diffusion de chacun de ces 4 traits (longueur, diphtongaison, voyelles moyennes et diérèse) dans les différents points d'enquête suisses romands et de France voisine
- Déterminer s'il existe des profils différents pour chacune des variétés.





Analyse – opposition de longueur

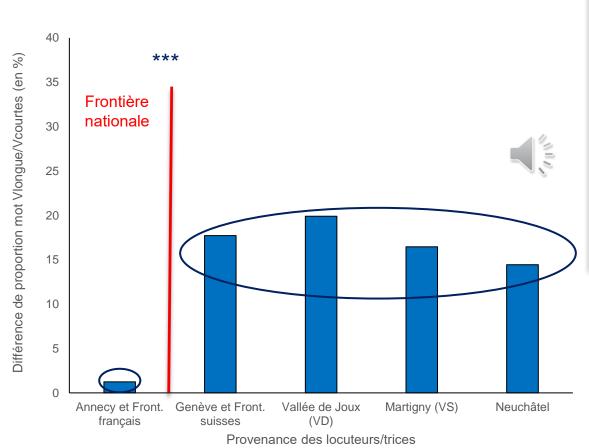
- Etat des connaissances: maintien de l'opposition en Suisse romande mais variation entre les voyelles.
- Etude actuelle:
- 83 locuteurs/trices
 - 12 + 10 Haut-Savoyard-es
 - 13 + 8 Genevois-es
 - 12 Vaudois-es de la Vallée de Joux
 - 12 Neuchâtelois-es
 - 16 Valaisan-nes de Martigny
- 7 voyelles examinées au total (= 996 occurrences) mais ici présentation des résultats de 2 voyelles (/i/ /iː/ et /e/ /eː/), 6 paires de mots:
 - vit/viecarré/carrée
 - ami/amie penser/pensée
 - ski/skie poutzer/poutzée
- Pour les 996 occurrences, mesure de la durée du mot et de la durée de la voyelle; calcul du rapport durée de la voyelle/durée du mot + calcul de la différence moyenne de proportion du mot occupée par la voyelle par région (p. ex. «vit», /i/ = 25% du mot, «vie» /i/ = 75% du mot

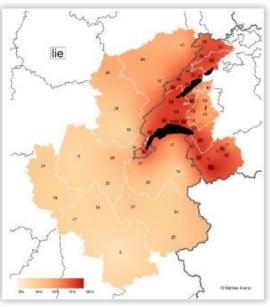
 ⇒ Diff. = 50%)





Résultats – opposition de longueur (/i/-/iː/, /e/-/eː/)





Degré d'allongement pour «lie» (sur la base de questionnaires (Avanzi, 2018)

A creuser: manières très différente de marquer l'allongement.

FACULTÉ DES LETTRES





Analyse – allongement et diphtongaison - «année»

• Etat des connaissances: Prikhodkine (2019) montre que la diphtongaison [eːi], pour les Vaudois, fait partie des traits réservés au marché local.

Etude actuelle:

- 83 locuteurs/trices issu-es des 7 points d'enquête
- «année» produit en isolé dans une des listes de mots + dans le texte PFC («... en fin d'année») = 166 occurrences
- Evaluation perceptive à l'aveugle des 166 occurrences par 6 expert-es:
 - Du degré d'allongement (sans, léger, marqué)
 - Du degré de diphtongaison (sans, léger, marqué)
- Calcul d'un pourcentage moyen d'allongement et d'un pourcentage moyen de diphtongaison sur la base des 2 productions (liste + texte), pour chaque locuteur/trice puis par région
- Analyses statistiques (modèles mixtes, R Studio)







Résultat – allongement et diphtongaison «année»

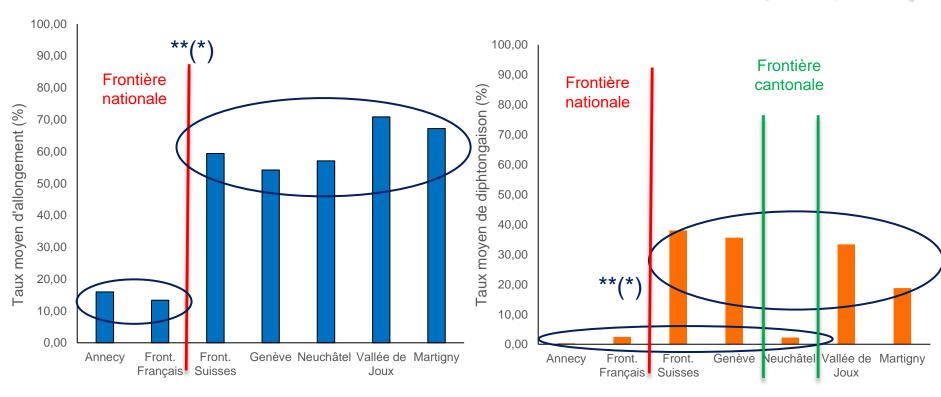
Allongement:

Diphtongaison:









Distinction France vs Suisse, sans différence majeure entre les 4 régions suisses

Distinction France + Neuchâtel vs 3 autres régions suisses (GE, VD et VS)





Analyse opposition de timbre – voyelles moyennes

 Etat des connaissances: tendance à un maintien des oppositions mais avec une grande variation selon les voyelles.

Etude actuelle:

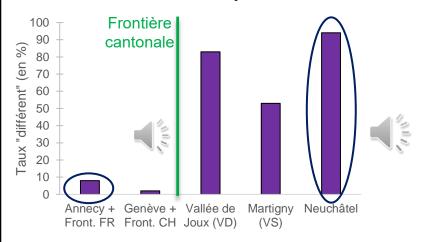
- 83 locuteurs issus des 7 points d'enquête
- 12 paires de mots avec les voyelles /o/-/ɔ/ en syllabe finale ouverte et fermée, /e/-/ε/ en syllabe finale ouverte et /ø/-/œ/ en syllabe finale fermée, issues des listes de mots PFC = 996 occurrences
- Evaluation perceptive réalisée par 5 expert-es, visant à définir si la voyelle finale des deux mots de la paire est identique ou différente
- Calcul d'un pourcentage moyen de différence par paire puis par région
- Aujourd'hui, présentation des résultats uniquement pour:
 - /o/-/ɔ/ en syllabe finale ouverte: «maux/mot», «l'eau/lot» et «seau/sot»
 - /e/-/ε/ en syllabe finale ouverte: «je pourrai/je pourrais» et «je mettrai/je mettrais»
 - /ø/-/œ/ en syllabe finale fermée: «il gueule/la gueule»



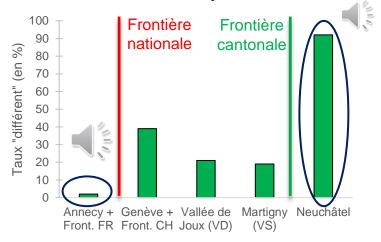


Résultats – voyelles moyennes

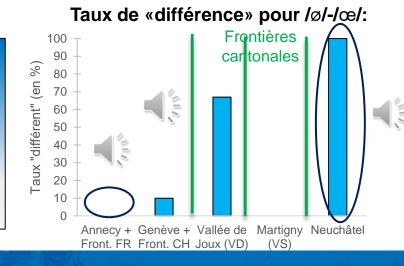
Taux de «différence» pour /o/-/ɔ/:



Taux de «différence» pour /e/-/ɛ/:



- Les locuteurs/trices de Haute-Savoie différencient le moins les paires
- Les Neuchâtelois-es différencient le plus les paires



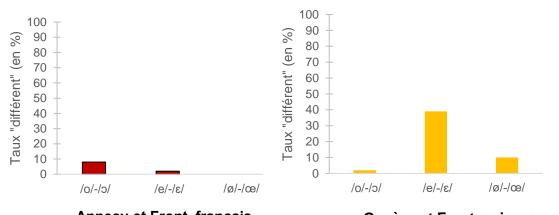
- Les Genevois-es se rapprochent le plus des Haut-Savoyard-es en distinguant peu
- Mais parfois avec l'autre voyelle
- Variation pour la Vallée de Joux et pour Martigny

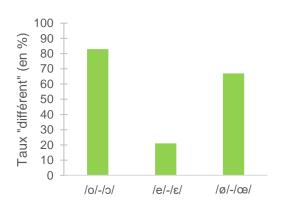
FACULTÉ DES LETTRES





Résultats – voyelles moyennes



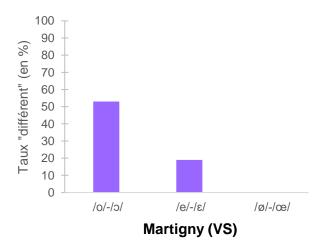


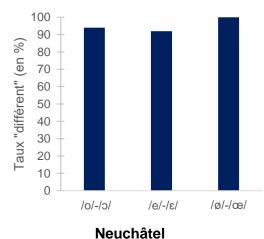
Annecy et Front. français

Genève et Front. suisses

Vallée de Joux (VD)

Profil du comportement des trois voyelles différent pour chacune des 5 régions





FACULTÉ DES LETTRES





Analyse de la diérèse dans «mouette» et «épier»

• Etat des connaissances: tendance à la diérèse là où, en France septentrionale, on trouve plus de synérèse mais grande variation selon le contexte (non dérivé vs dérivé), la glissante (/j/, /w/ et /μ/) et même le mot.

Etude actuelle:

- Reprend et complète le travail déjà amorcé dans Andreassen et al. (2019 et 2020).
- 83 locuteurs issus des 7 points d'enquête + comparaison avec le point d'enquête PFC à Nantes (12 locuteurs/trices)
- 19 mots, 3 glissantes (/j/, /w/ et /ų/), en contexte non dérivé (ex. «mouette») vs dérivé («épier») issus des listes de mots
- Evaluation perceptive de la présence de la diérèse par 4 expert-es
- Calcul d'un taux moyen de diérèse par occurrence puis, pour chaque mot, par région
- Aujourd'hui, présentation des résultats pour «mouette» (contexte non dérivé) et «épier» (contexte dérivé)

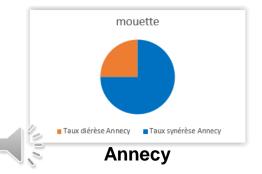


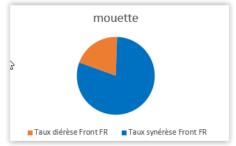


Résultats – diérèse – «mouette» (non dérivé)

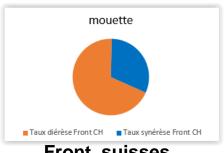


Nantes





Front. français



Front. suisses



Genève

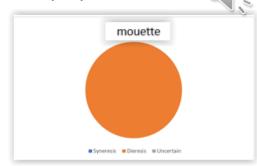


Frontière Martigny (VS) nationale





Vallée de Joux (VD)



Neuchâtel

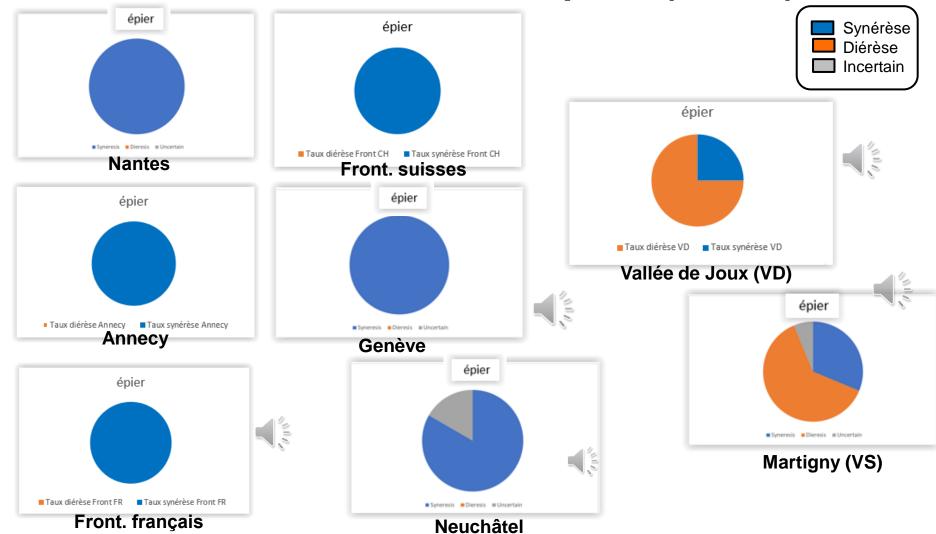








Résultats – diérèse – «épier» (dérivé)

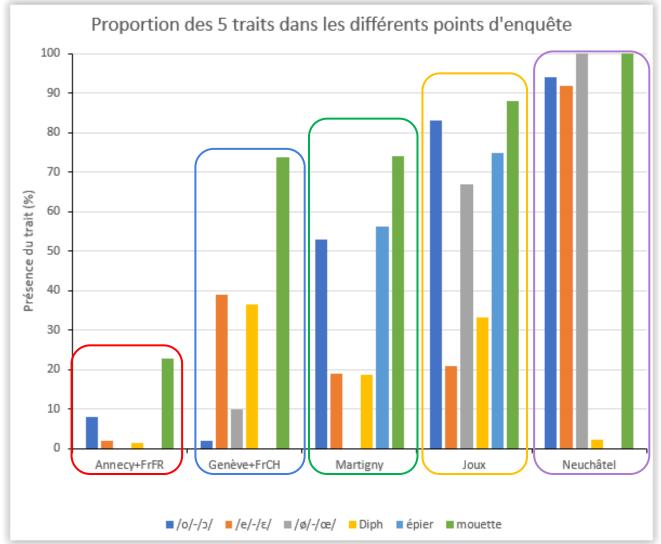


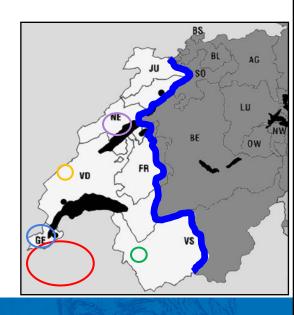
FACULTÉ DES LETTRES





Synthèse comparative





FACULTÉ DES LETTRES





Perspectives et conclusion

- Notre analyse comparative fine montre que:
 - la catégorisation prototypique par canton a une certaine pertinence, pour l'instant du moins.
 - la différenciation avec la France voisine se fait de manière progressive et semble être liée à la présence des centres urbains:
 - Genève et les frontaliers/ères genevois-es plus proches de la France voisine.
 - La Vallée de Joux (VD) pourrait se grouper avec n'importe quelle autre région suisse, elle n'est jamais isolée
 - Martigny (VS) et, encore plus, Neuchâtel, peuvent être isolées des autres points suisses.

MAIS

Interroge sur la notion de frontière: continuum ou vraies frontières cantonales pour les différences observées?





Perspectives et conclusion

- Quatre directions pour poursuivre ce travail:
 - 1) Compléter l'analyse:
 - Traitement statistique et acoustique des données
 - Autres contextes + augmenter le nombre de traits examinés
 - 2) Compléter la cartographie:
 - Autres cantons (FR, JU, etc.)
 - Examiner comment se produit la transition pour chaque trait
 - 3) S'intéresser aux locuteurs/trices mobiles
 - Affiner l'analyse des frontaliers genevois et haut-savoyards
 - Autres populations frontalières en Suisse
 - 4) Examiner l'étendue de chaque trait en fonction d'un indice d'indexicalité (Silverstein, 2003):
 - Emploi généralisé vs emploi stratifié vs marqueurs identitaires
 - Renvoie également à la notion d' « indexical move » (Eckert 2012).

Work in progress...





Merci de votre attention!

La collecte et le traitement des points d'enquête ont été soutenus financièrement par les universités de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Oslo ainsi que par l'Alliance Campus Rhodanien (Grenoble Alpes – Genève – Lausanne).

Nous remercions les très nombreuses personnes – étudiant-es, collaborateurs/trices et collègues – qui ont participé, d'une quelconque manière, à la collecte, la transcription et l'analyse des données présentées ici, ce qui représente un travail immense!

Et notre gratitude va également à tous/tes les participant-es qui nous ont confié leur parole!





Références

- Andreassen, Helene N. (2003): Comment le schwa et la consonne de liaison vacillent et s'évanouissent dans le vaudois : un traitement de la variation. Unpublished Master Thesis. Université de Tromsø.
- Andreassen, Helene N., and Chantal Lyche (2009). 'Le français du canton de Vaud: une variété autonome?', in Jacques Durand, Bernard Laks, and Chantal Lyche (eds), *Phonologie, variation et accents du français*. Paris: Hermès, 63–93.
- Andreassen, Helene N., Raphaël Maître, and Isabelle Racine (2010). 'Le français en Suisse: éléments de synthèse', in S. Detey, Jacques Durand, Bernard Laks, and Chantal Lyche (eds), Les variétés de français parlé dans l'espace francophone. Ressources pour l'enseignement. Paris: Ophrys, 213–231.
- Andreassen, Helene N., and Isabelle Racine (2016). 'Variation in Switzerland: the behaviour of schwa in Martigny, Neuchâtel and Nyon', in Sylvain Detey, Jacques Durand, Bernard Laks, and Chantal Lyche (eds), *Varieties of Spoken French*. Oxford: Oxford University Press, 430-440.
- Andreassen, Helene N. and Isabelle Racine (2019). Interaction between syllable structure and segmental properties: the case of glide distribution in Swiss French', *Segmental Processes in Interaction with Prosodic Structure (SPIPS)*, Tromsø, 19-20 September 2019.
- Andreassen, Helene, N., Isabelle Racine, Marie-Hélène Côté, Julien Eychenne, and Sylvain Detey (2020). 'The distribution of syneresis and dieresis in contemporary French', *Fonologi i Norden*, Drammen, 21-22 February 2020.
- Avanzi, Mathieu (2017). Atlas du français de nos régions. Paris: Armand Colin.
- Avanzi, Mathieu (2018). 'Cartographier les régionalismes du français de Suisse romande et de France voisine à l'ère des sciences participatives', *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique*, 14, 43-103.
- Avanzi, Mathieu, Sandra Schwab, Pauline Dubosson, and Jean-Philippe Goldman (2012). 'La prosodie de quelques variétés de français parlées en Suisse romande', in Anne Catherine Simon (ed.), *La variation prosodique régionale en français*. Bruxelles: De Boeck-Duculot, 89–118.





Références

- Boula de Mareüil, P., Scherrer, Y. & Goldman, J.-P. (2017). Combien d'accents en français? Focus sur la France, la Belgique et la Suisse. In: D. Elmiger, I. Racine & F. Zay, *Bulletin VALS-ASLA*, *Processus de différenciation: des pratiques langagières à leur interprétation sociale Actes du colloque VALS-ASLA 2016, Vol. 1.*
- Cattin, Carole (2021). Quelles adaptations pour le passage d'un cours universitaire "classique" à un MOOC? : étude en marge du projet MOOC "Langues et diversité : de la variation au plurilinguisme" mené à l'Université de Genève. Mémoire de Master non publié, Université de Genève.
- Chambon, J.-P. & Greub, Y. (2000). Données nouvelles pour la linguistique galloromane : les légendes monétaires mérovingiennes, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 95, 147-181.
- Durand, Jacques, Bernard Laks, and Chantal Lyche (2002). 'La phonologie du français contemporain : usages, variétés et structure', in Claus D. Pusch, and Wolfgang Raible (eds), *Romance Corpus Linguistics Corpora and Spoken Language*. Tübingen: Gunter Narr Verlag, 93–106.
- Eckert, P. (2012). Three waves of variation study: The émergence of meaning in the study of sociolinguistic variation, *Annual Review of Anthropology*, 41, 87-100.
- Guignard, Pascal (2019). '« À la Vall[e:j]! » Oppositions de longueur vocalique en syllabe finale ouverte à la Vallée de Joux (Vaud, Suisse)'. Mémoire de Master non publié, Université de Lausanne.
- Kristol, Andres (1999). 'Histoire linguistique de la Suisse romande: quelques jalons', *Babylonia* 3: 8–13.
- Métral, J.-P. (1977). Le vocalisme du français en Suisse romande. Considérations phonologiques, Cahiers Ferdinand de Saussure, 31, 145-176.
- Prikhodkine, Alexei (2011). Dynamique normative du français en usage en Suisse romande: enquête sociolinguistique dans les cantons de Vaud, Genève et Fribourg. Paris: L'Harmattan.
- Prikhodkine, A. (2019). Faire « local » avec un accent étranger : entre inclusion et minorisation. Minorités linguistiques et société, *Linguistic Minorities and Society*, 12, 125–147.





Références

- Racine, Isabelle (to appear). French in Europe. In: W. Ayres-Benett & M. McLaughlin (eds), *Handbook of French*, Oxford: Oxford University Press.
- Racine, Isabelle, and Helene N. Andreassen (2012). 'A phonological study of a Swiss French variety: data from the Canton of Neuchâtel', in Randall Gess, Chantal Lyche, and Trudel Meisenburg (eds), *Phonological variation in French: Illustrations from three continents*. Amsterdam: John Benjamins, 173–207.
- Racine, Isabelle, Helene N. Andreassen, and Laurence Benetti (2016). 'French in Switzerland', in Sylvain Detey, Jacques Durand, Bernard Laks and Chantal Lyche (eds), *Varieties of spoken French*. Oxford: Oxford University Press, 223–235.
- Racine, Isabelle, Sandra Schwab, and Sylvain Detey (2013). 'Accent(s) suisse(s) ou standard(s) suisse(s)? Approche perceptive dans quatre régions de Suisse romande', in Anika Falkert (ed.), *La perception des accents du français hors de France*. Mons: Editions CIPA, 41–59.
- Schoch, M. (1980). Résultats d'une enquête phonologique en Suisse romande, *Bulletin de la Section de linguistique de la Faculté des lettres de Lausanne*, 2.
- Schouwey, Véronique (2008). Les variantes cantonales dans la prononciation des voyelles du français en Suisse romande. Unpublished MA thesis, Geneva: University of Geneva.
- Schwab, Sandra, Avanzi, Mathieu, Goldman, Jean-Philippe, Dubosson, Pauline & Bardiaux, Alice (2014). Etude sur la variation régionale de la vitesse d'articulation en français. In. J. Durand, G. Kristoffersen & B. Laks (éds). *La phonologie du français: des normes aux périphéries*. Festschrift pour Chantal Lyche. Paris: Presses Universitaires de Nanterre.
- Schwab, Sandra, and Isabelle Racine (2013). 'Le débit lent des Suisses romands: mythe ou réalité?', *Journal of French Language Studies* 23(2): 281–295.
- Silverstein, M. (2003). Indexical Order and the Dialectics of Social Life, *Language & Communication*, 23(3), 193-229.
- > Thibault, André (2017). 'Suisse', in Ursula Reutner (ed.), *Manuel des francophonies*. Berlin/Boston: De Gruyter, 204–225.



